

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Altertumskunde : Neue Folge = Indicateur d'antiquités suisses : Nouvelle série
Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum
Band: 31 (1929)
Heft: 4

Artikel: Athéna d'Avenches
Autor: Deonna, W.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-161029>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Athéna d'Avenches.

Par W. Deonna.

M. W. Cart a publié ici même en 1917 une statuette en bronze d'Athéna découverte en 1916 à Avenches ¹⁾, et nous avons nous-mêmes plus d'une fois



Fig. 1. Musée du Louvre, Paris.

attiré l'attention sur cette belle figurine. Nous croyons avoir prouvé, par l'examen de certains détails typiques, tels la chouette qui timbre le casque, l'arrangement de la chevelure dans le dos, par celui du style, par un passage d'Aristophane, que

¹⁾ Cart, *Indicateur d'antiquités suisses*, 1917, p. 87 sq., pl. XI.; S. Reinach, *Répert. de la stat.*, v, 1, p. 121, n° 2.

le prototype doit être une statue conçue dans la seconde moitié du V^e siècle avant J.-C., avant 424 déjà, dans l'école de Phidias. Nous avons rapproché quelques terres cuites gréco-égyptiennes du Fayoum, têtes détachées de statuettes,



Fig. 2. Kunsthistorisches Museum, Vienne.

où l'on retrouve le détail rare de la chouette posée sur le casque et supportant le cimier ¹⁾. Mais nous ne connaissons ²⁾, parmi les nombreuses images d'Athéna, qu'un monument de même type: une figurine en bronze jadis au Musée de Cluny,

¹⁾ Deonna, *Minerve d'Avenches*, *Indicateur d'antiquités suisses*, 1918, p. 4 sq.; id., *Aristophane et l'Athéna d'Avenches*, *Rev. de philologie*, 1923, p. 141 sq.; id., *Terres cuites gréco-égyptiennes*, I. *Une Athéna à la chouette de l'école de Phidias*, *Rev. arch.*, 1929, I, p. 281 sq., pl. II.

²⁾ *Indicateur*, 1918, p. 7 et note 6.

provenant de Saint-Jean-Pied-de-Port, aujourd'hui au Musée du Louvre ¹⁾ Furtwaengler en a qualifié le style d'excellent ²⁾. En effet, cette œuvre mérite mieux que le croquis sommaire inséré par M. S. Reinach dans son *Répertoire de la statuaire grecque et romaine* ³⁾. Grâce à la complaisance de M. E. Michon, conservateur au Musée du Louvre, nous en donnons ici une meilleure reproduction ⁴⁾ (fig. 1). D'autre part, le Kunsthistorisches Museum de Vienne possède un troisième exemplaire qui, jadis dans le cabinet des antiques, a été transféré en 1880 dans les séries des bronzes modernes. M. Planiscig, qui l'a décrit et reproduit ⁵⁾, reconnaît en lui une imitation faite d'après l'antique dans un atelier italien du XVI^e siècle. Il a bien voulu, en répondant aimablement à notre demande de renseignements, confirmer cette attribution ⁶⁾, et nous envoyer la photographie que nous donnons ici (fig. 2). Il faut donc admettre l'existence d'une troisième figurine antique, de même type, qui a servi de modèle aux imitateurs italiens, et dont nous ignorons le sort. Enfin, un quatrième exemplaire provient d'Agram ⁷⁾.

Les statuettes d'Avenches, de Paris, de Vienne, d'Agram, dérivent assurément d'un seul prototype: même attitude, même agencement très particulier du casque, même disposition de l'himation tombant en pointe par devant. Il n'y a que d'infimes différences dans le traitement des plis. Les proportions concordent à peu de chose près; la statuette d'Avenches mesure au total 0,272, et, le socle ayant 0,067, la figurine seule a 0,205; celle de Vienne, dépourvu de socle, 0,194; celle de Paris est malheureusement privée de ses jambes à partir du genou.

Cette répétition — et peut-être existe-t-il encore d'autres répliques — confirme les arguments que nous avons donnés ailleurs, pour démontrer que l'original devait être une œuvre importante de la plastique grecque.

¹⁾ De Ridder, *Bronzes antiques du Louvre I*, p. 131, n° 1072.

²⁾ in Roscher, *Lexikon*, s. v. Athena, p. 696: «Treffliche Bronze im Musée Cluny zu Paris (n° 1221)».

³⁾ II, p. 293, 2.

⁴⁾ Nous ne croyons pas que cette statuette ait été reproduite ailleurs.

⁵⁾ *Kunsthistorisches Museum, Wien*, Planiscig, *Die Bronzeplastiken*, 1924, p. 69, n° 125, et p. 70, fig. 125.

⁶⁾ «Je crois que notre statuette est une contrefaçon du XVI^e siècle, faite dans un des ateliers de Padoue ou de Venise. Elle a l'aspect un peu fatigué, et la patine ne diffère pas de celle des bronzes de l'Italie du Nord, de la période de la Renaissance.» Lettre du 16 août 1929.

⁷⁾ S. Reinach. *op. l.*, v, 1, p. 120, n° 9.